Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 709

Artikel: Les femmes et l'Eglise

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265824

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PÉNURIE DE PERSONNEL FÉMININ. PROBLÈME ACTUEL

L'Association suisse pour le service domestique

L'Association suisse pour le service domestique a tenu le 6 mai dernier, sous la présidence de Mme de Montet, son assemblée générale à Berne dans une des salles du Palais fédéral mise obligeamment à sa disposition. A une ou deux exceptions près, tous les membres (associations affiliées ou commissions cantonales pour le service domestique) s'étaient fait représenter par une ou plusieurs déléguées. Cette assemblée a été très vivante et l'intérêt soulevé par les différents exposés s'est manifesté par les discussions nourries qui les ont suivis.

Au cours de la séance du matin, après une courte partie administrative, des renseignements ont été donnés sur les formalités à remplir pour l'engagement d'employées de maison étrangères, sur les démarches faites dans les pays qui nous entourent pour recruter cette main-d'œuvre, et sur les très grosses difficultés que rencontrent ces démarches, nos voisins ne paraissant guère disposés, pour le moment du moins, à nous céder une main-d'œuvre dont ils ont besoin eux-mêmes.

Puis, Mlle Oettli (Brugg), a parlé de la situation — plus critique encore que chez nous — du service de maison à l'étranger, en particulier en Suède et en Angleterre. Dans ce dernier pays, la réorganisation du service domestique dans l'après-guerre a fait l'objet d'un rapport présenté au Parlement par le Ministre du travail. Ce rapport contient des propositions fort intéressantes notamment sur la formation du personnel domestique dans des centres spéciaux, sur ce qui pourrait être entrepris pour faciliter aux familles à revenu modeste l'engagement d'une employée de maison (dégrèvements d'impôts par ex.) et sur l'aide qui pourrait être apportée par des relations de bon voisinage aux mères de jeunes enfants. En Suède, les coopératives de consommation ont pris une initiative qui a remporté un beau succès. Les coopératrices — jeunes filles ou femmes — disposant des loisirs voulus, peuvent s'inscrire dans des bureaux de placement afin d'aller — pendant un nombre d'heures limité — faire les travaux du ménage dans des familles où une aide est absolument nécessaire. Ces aides ménagères, qui se recrutent principalement parmi les anciennes nurses, laveuses, repasseuses, couturières, doivent suivre un cours préparatoire et remplir certaines conditions quant à leur santé pu à leur capacité professionnelle. Ces aides sont, paraît-il, fort appréciées des ménagères suédoises.

Mais il appartenait à Mme Boll-Bächi (Zurich), secrétaire ad interim pour la Suisse allemande d'exposer le thème principal de la journée, soit: « Les tâches actuelles de l'Association suisse pour le service domestique ». Après avoir fait un tableau assez sombre mais pourtant exact de la situation, Mme Boll-Bächi a montré quelles étaient les tâches qui se posent aujourd'hui dans le service domestique. Il faut non seulement empêcher que des résultats péniblement acquis soient mis en péril par les circonstances du moment, mais il faut travailler toujours plus intensément pour la bonne éducation ménagère de nos jeunes filles, et pour le service domestique, c'est-à-dire pour la formation professionnelle des employées de maison et le maintien des conditions actuelles de travail. Cet exposé a été suivi d'une communication faite par Mlle S. Brenner, (Genève), sur ce qui a déjà été réalisé et sur ce qui reste à faire dans le domaine du service de maison en Suisse romande.

Le problème des employées de maison étrangères et du personnel domestique en général, présente aussi un aspect moral qui a été traité dans un esprit très élevé par Mme Joseph (Lausanne). Ce n'est que grâce à plus d'amour, plus de don de soi de part et d'autre que des relations harmonieuses pourront s'établir entre patrons et employées et qu'une influence pourra être exercée sur des jeunes filles rebelles à l'idée du service domestique chez des étrangers, c'est-à-dire hors de leur famille. L'organisation professionnelle des employées de maison figurait à l'ordre du jour de la séance de l'après-midi. Mlle Gelpke, (Bâle), a dit de façon détaillée tous les avantages que présentait le groupement professionnel tant au point de vue du développement des capacités professionnelles que de l'amélioration des conditions de travail. Mais ce n'est pas aux associations féminines à s'occuper de ces groupements; ils doivent être l'œuvre des employées elles-mêmes et il s'agira de trouver des employées capables de prendre la chose en main. Mlle Gelpke recommande vivement le groupement professionnel comme moyen de rehausser la profession dans l'estime de notre population et comme stimulant pour la formation professionnelle.

Ensuite, Mlle Louis (St-Gall), a exposé les expériences faites dans une association catholique d'employées de maison et le soutien moral que cette association apporte à ses membres.

Ces divers exposés ont donné lieu à un échange de vues très animé et ont suscité une discussion approfondie de certaines questions.

En résumé, belle et bonne séance qui aura été ainsi que nous l'écrivait une des participantes « un encouragement, car il y a partout des difficultés mais les femmes qui depuis si longtemps travaillent pour la cause ne se découragent pas».

S. Br.

Union suisse des Amies de la Jeune Fille

Les 20 et 21 mai, les « Amies » ont tenu leurs assises annuelles dans la grande salle de l'ancien évêché de Bâle, sous la présidence de Mme de Graffenried (Berne), présidente du Comité national. La première journée fut consacrée à une séance privée du comité national, aux affaires internes et à une fort intéressante conférence de Mlle A. Waldner, sur le *placement à l'étranger* de nos jeunes filles qui rencontre encore de très grandes difficultés, dues en première ligne à la situation embrouillée des pays ayant subi la guerre. L'Angleterre, par exemple, est très réservée pour l'octroi des permis d'entrée et voudrait les accorder avant tout à des jeunes filles travaillant dans les hôpitaux, tandis que nos jeunes filles préfèrent les places chez les particuliers. L'annonce de la prochaine réouverture du bureau des « Amies » de Londres est réjouissante et facilitera certainement la reprise et le placement dans des maisons sérieuses, car en Angleterre aussi, les aides ménagères sont le plus demandées. La question de la nourriture joue également un rôle important; celles qui s'expatrient doivent se rendre compte qu'elles sont toujours mieux nourries en Suisse qu'à l'étranger.

La soirée fut consacrée à une cordiale réception dans la belle demeure patricienne si accueillante de Mme et M. Dr. F. Iselin et dont Mmes Staub-Sarasin et K. Möller rehaussèrent le charme par des productions musicales.

L'assemblée générale du mardi matin fut ouverte par Mme Oeri-Sarasin, l'active et dévouée présidente de la Section bâloise qui se réjouit de voir de si nombreuses « Amies » venues de toute la Suisse pour participer à ces intéressantes journées. Puis Mme de Graffenried souhaita la bienvenue aux membres et aux invitées, parmi lesquelles Mlle Andrée Kurz, présidente de l'Union internationale, et Mme professeur Hiss venue tout exprès de Westphalie, signe réjouissant de la reprise des relations avec l'étranger. Mlle Kappeler, aide de paroisse, prononça une brève allocution religieuse d'une haute portée morale sur la lutte contre l'esprit destructeur qui guette aujourd'hui la jeunesse et les efforts qu'il faut renouveler sans cesse pour sauver son âme.

L'ordre du jour, assez chargé, prévoyait en premier lieu la création d'un « Bulletin des Amies de la jeune fille », projet qui fut adopté à la grande majorité. La présidente fit ensuite l'appel rétrospectif de tous les membres disparus au cours de l'année; pour honorer leur mémoire, l'assemblée debout observa une minute de silence Après la lecture du rapport financier par la trésorière, Mme de Graffenried orienta les assistantes sur l'activité de l'Union, les bureaux d'information et de placement qui ne vont pas l'un sans l'autre. La collaboration des différentes sections et des paroisses est indispensable, ainsi que la visite personnelle des jeunes filles placées, ce qui est très apprécié des patronnes. On prévoit l'établissement d'un secrétariat permanent de conférences et un remaniement du « Film des Amies ». Mlle Staehelin et Mme Fricker renoncent à leur collaboration à « l'Etoile » dont la rédaction est confiée à Mlle Bührigs, de Zurich.

Quant à la question du suffrage féminin, les « Amies » ont enfin pris position de manière nette et positive qui ne permet plus aucun doute au sujet de leurs intentions. Les relations internationales seront, autant que possible, renouées avec l'étranger. Avec satisfaction, les « Amies » ont enregistré la loi sur l'abolition de la prostitution en France, loi que l'on doit à une femme.

Un long rapport sur les activités spéciales de l'Union suivit : les 10 œuvres de la gare, les clubs, les homes fournissent toujours un travail énorme, aussi la création de nouveaux homes doit-elle être envisagée; mais là aussi le manque de personnel et de fonds crée de nombreuses difficultés. Les bureaux de placement ont malheureusement bien plus de demandes que d'offres à enregistrer, surtout pour les aides de maison ; une collaboration avec les sociétés pour la propagation du service ménager est à recommander. Actuellement des démarches sont faites en vue de favoriser l'entrée en Suisse de jeunes étrangères et l'on parle d'Autrichiennes et d'Italiennes; mais parfois l'on se heurte à l'opposition des autorités d'occupation ne voulant pas que des jeunes filles sortent de leur pays.

Lorsqu'on procéda aux élections, le comité national fut confirmé à l'unanimité dans son ensemble. Mme Irma de Chambrier (Neuchâtel), a été élue, également sans opposition, présidente pour une durée de quatre ans, en remplacement de Mme de Graffenried, démissionnaire, mais qui reste néanmoins membre du comité. La nouvelle présidente, Bernoise bilingue, n'aurait pu être mieux choisie, ayant, pour ainsi dire, grandi dans l'atmosphère des «Amies» dont sa mère déjà était un membre très actif et zélé. Pour terminer cette importante matinée, Mme Michaud (Neuchâtel), entretint ses auditrices d'une expérience très heureuse faite avec un camp de vacances pour de jeunes horlogères du Jura bernois et neuchâtelois à Gwatt et qui fut une réussite complète, grâce surtout il faut le reconnaître à l'entrain de l'organisatrice, à la belle situation du pays et au temps idéal.

Le dîner, d'une intimité charmante, fut pris en commun au Casino de la ville entre « Amies » et invitées, au cours duquel des discours furent prononcés par Mme de Graffenried, le conseiller d'Etat Peter qui transmit les salutations et les remerciements du gouvernement de Bâle pour le travail désintéressé des « Amies ». M. le pasteur Brunner, représentant du Consistoire, Mme Vischer-Alioth en sa qualité de déléguée de l'Association pour le suffrage féminin, Mlle Zellweger déléguée de l'Union de l'aide féminine prirent tour à tour la parole.

L'assemblée publique de mardi après-midi fut ouverte par Mme Oeri-Sarasin qui rappela que l'«Union des Amies» fut en quelque sorte créée sur l'inspiration de Joséphine Butler, et mène depuis 60 ans le bon combat dans l'intérêt de la jeunesse féminine. M. le pasteur Stickelberger (Baden), entretint ensuite de magistrale façon, ses nombreux auditeurs, de la *situation matérielle et spirituelle de l'Allemagne du Sud.*

Mme Du Bois (Les Verrières), fit un exposé extrêmement bien documenté sur le travail d'après-guerre qui attend les «Amies». Le travail dans le monde doit être repris et avec satisfaction, la conférencière note la reprise des relations avec la France qui travaille déjà fort bien à Lyon, Valence, Toulouse, Alger, etc., avec la Hollande, la Roumanie; en Allemagne même on constate les premiers signes de la reprise des œuvres de l'Union; mais là aussi, il faut que la Suisse vienne en aide dans la mesure de ses moyens. Mlle Kurz, de l'Union internationale compléta, par quelques mots, l'exposé de Mme Du Bois et accentua particulièrement le rôle important que la Suisse doit jouer dans l'œuvre de reconstruction du monde.

Avec l'expression de sa gratitude envers la section bâloise et particulièrement à l'égard de sa présidente dont le travail contribua à la bonne réussite de ces deux journées, Mme de Graffenried clôtura cette intéressante manifestation.

Marguerite Siegfried.

Les femmes et l'Eglise

Le Synode de l'Eglise libre du canton de Vaud qui a siégé, au début de mai, à Vevey, a fait les nominations suivantes:

Mlle C. Bonzon, pasteur, membre de la commission d'évangélisation; Mlle Madeleine Bron, Mme Maurice Laufer, Mlle Marthe Grand, membres de la commission des missions; Mmes Maurice Barbey, Ch. Pierrehumbert, Rousseil-Wagnière, Golay-Nicole, Adr. Thévenaz et M. Laufer, déléguées à l'assemblée générale de la Mission suisse en Afrique du Sud.

Publications reçues

Warwick Deeping : *Slade*. Traduit de l'anglais par J. C. Vinède. Editions J.-H. Jeheber S. A. Genève.

Comme sous-titre à ce roman, « Un homme recommence sa vie »,. Cet homme, Slade, un bon, un juste, un doux qui attire à lui tous les cœurs, forme un contraste frappant avec sa femme autoritaire et dure, qui arrive à se faire détester par chacun sans exception. Elle atteint à force de volonté et d'adresse son but ambitieux: position sociale, richesse, mais on la craint et on la méprise. Slade, lui, vit longtemps pauvre, humble, mais digne, mais toujours plus estimé; il finit même par être riche. Peut-être l'opposition de ces deux caractères est-elle quelque peu excessive, mais on s'attache au héros et les péripéties de son histoire intéressent jusqu'au bout.

M.-L. P.

Judih Kelly : *Le mariage, une affaire privée*, Roman. Traduit de l'anglais par S. Chandolin. Edition Jeheber.

« Une affaire privée » fin du titre complété au bas de la page comme il suit... « et dont seule la femme peut assurer le succès ». C'est le problème du mariage étudié par une femme, et qui se développe et se résout aux Etats-Unis. Protagonistes: un jeune ménage qu'on suit depuis le jour du mariage — un mariage d'amour enthousiaste — à travers maintes complications, avec l'exemple aussi d'autres ménages et de leurs difficultés. Trop long en certains endroits, entre autres dans tout ce qui a trait à la question sociale, et plus spécialement à la construction d'immeubles bon marché (le mari est architecte). Pour ce qui touche au sujet du livre, il vise sans doute à être une mise en garde contre les mariages d'inclination, ou autres, contractés trop souvent sans aucune préparation aux devoirs qui incombent aux conjoints. Est-ce encore plus nécessaire de le dire dans un pays connu pour la fréquence des divorces ?

M.-L. P

James Hilton : *Vent d'orage*. Roman. Traduit de l'anglais par Erna Delile. Edition Jeheber.

On voyage beaucoup avec James Hilton et ses protagonistes: commencé aux Indes néerlandaises, ce livre vous mène un peu partout à la suite de ses personnages et de leurs aventures. Il contient neuf chapitres, dont chacun est en quelque sorte un nouveau roman où reparaissent ou non les héros des précédents. Très touffue, faisant alterner le drame et l'humour, cette suite de nouvelles, cette suite de portraits sont dominées par l'idée qu'on n'échappe pas à son destin.

M.-L. P.

Cilette Ofaire : *Chemins*. Librairie Stock, Paris.

Et voici un mince volume qui contraste avec l'épaisseur des précédents. L'auteur du ravissant San Luca, et d'autres œuvres plus récentes, situe, cette fois, son roman, non plus dans une randonnée à travers les canaux d'Allemagne ou à Paris ou sur l'Océan. Elle s'arrête en Suisse, et tout le temps dans une seule demeure, dans une chambre de malade.

Il faut du talent pour tirer de cela un livre qui retienne et qui charme. C'est pourtant le cas de « Chemins ». A la délicatesse des sentiments se joint le coup d'œil avisé du peintre qui sait voir. Psychologue, pour mettre en relief les personnages centraux de l'intrigue — une tante âgée avec sa nièce, la plus éminente, la plus dévouée des infirmières improvisées — ainsi que les membres de la famille plus proches par les liens du sang, beaucoup moins par le cœur, Cilette Ofaire réussit parfaitement. Et ceci est plus difficile: qu'il puisse y avoir de la joie, une joie partagée, au chevet d'une vieille dame qui s'éteint peu à peu. On n'en doute plus cependant après avoir achevé la lecture de ces pages pleines d'émotion.

M.-L. P.

Maurice Kues : *Tolstoï vivant, notes et souvenirs*. Edit. du Mont-Blanc. Genève et Annemasse.

M. Maurice Kues fut précepteur de l'un des petits-fils de Tolstoï. Il vécut ainsi, il y a quelque trente-cinq ans, à Iasnaïa-Poliana, auprès du grand homme, mêlé à sa vie de chaque jour. C'est dire — comme l'indique le titre du volume — qu'il peut nous présenter un « Tolstoï vivant » et cela fait l'intérêt profond de ce livre. Au cours de son récit, M. Kues rappelle, en quelques pages, les théories morales et sociales du génial écrivain et montre comment elles entrèrent en conflit avec les nécessités de la vie pratique. La comtesse Tolstoï, en bonne ménagère qu'elle était, devait veiller, avec des moyens relativement limités, à l'économie de cette maison où, selon les théories égalitaires de son mari, on tenait en grande mesure table ouverte. Cette opposition créait une situation très tendue. On sait comment, sentant l'impossibilité de concilier dans sa propre maison la pratique et la théorie, Tolstoï finit par abandonner son home